L'Actualité économique

LES MARCHES LAINIERS

Le marché de laine est toujours inchangé. Les transactions sont un peu partout d'importance très réduite; la cause en est à un sentiment général d'incertitude.

Au Cap, les cours sont fermes; sur les marchés sud-américains, la tendance est meilleure et les affaires plus actives; en Australie, on attend toujours la date de la reprise des ventes.

A Bradford, le marché reste calme; les ventes de Londres, qui doivent commencer le 1er juillet, fixeront la tendance. Pour le moment, les consommateurs se tiennent hors des affaires et n'achètent que le strict nécessaire.

Sur le marché de Roubaix-Tourcoing, le courant d'affaires en peignés s'est fait régulièrement. On a pu constater une demande suivie de la part d'acheteurs étrangers. Presque tous les genres de mérinos et de croisés ont été recherchés. Les blousses ont enregistré un peu de hausse; la tendance reste ferme.

LES MARCHES COTONNIERS

Les marchés de production n'ont guère modifié leurs cours; la hausse signalée en France n'a d'autre raison que la montée rapide des devises étrangères sur le marché des changes. A Lille, mercredi, on a traité le coton brut à 641 au lieu de 604, la semaine précédente.

LES MARCHES DES SOIES

Le marché lyonnais se montre de plus en plus réservé; on a noté quelques transactions en soies de France dont les stocks s'épuisent rapidement. Les soies du Levant maintiennent leurs prix.

Le marché de Yokohama est plus calme, mais les prix restent fermes. A Shanghaï et à Canton, les troubles paralysent les affaires.

LES MARCHES LINIERS

Les marchés belges sont plus actifs; la demande s'étend: les prix sont plus fermes et on s'attend à une hausse importante, surtout en rouis à terre. Les autres lins suivront, mais plus lentement, car la demande est peu importante de la part des acheteurs anglais.

LA REGLEMENTATION des IMPORTATIONS EN ALLEMAGNE

Le Haut-Commissariat dans les provinces du Rhin a publié un recueil des dispositions qui forment la base du régime des importations en Allemagne. Cette brochure est en vente, au prix de 4 fr. Adresser les demandes, munies de leur montant en timbres-postes, au Bureau de Renseignements Commerciaux du Haut-Commandement de la République Française, 32, rue Boissy-d'Anglas, 32, à Paris.

Marchés cotonniers de la semaine

La maison Weld nous communique:

Le marché a continué à être gouverné par les rapports sur le temps, et aussi par les ajustements techniques du marché suivant qu'il ait été acheté ou survendu.

L'influence de la forme de l'ancienne récolte continue à se faire sentir. A part cela, les affaires continuent à être très restreintes et revêtent un caractère purement professionnel.

En ce qui concerne la nouvelle récolte, les nouvelles du temps et de la condition du sol ont été plutôt irrégulières. Le temps a été généralement chaud, mais les pluies furent localisées; il serait nécessaire qu'il fasse plus humide, particulièrement pour le coton planté tardivement. Les progrès dans le Texas ont été assez bons, dans le Nord et l'Ouest, mais pauvres dans le Centre et le Sud, et la plupart des plantes sont petites et fleurissent prématurément. En général dans le Texas, les conditions sont plutôt pauvres et notre voyageur privé nous télégraphie qu'il estime la condition à 63 %.

Comme nous avons encore à traverser les mois critiques de juillet et d'août, il est inutile de faire aucun pronostic sur le rendement final de la récolte actuelle, et il est de ce fait impossible que lon puisse escompter un chiffre considérable, du moins pendant quelque temps, susceptible de faire tomber les cours en-dessous de 13 demeu pour l'octobre, d'autant plus que nous sommes encore éloignés de la période des ventes en couverture. Il pourrait donc se faire que nous assistions à une série de marchés assez importants, mais cependant dans des proportions peu étendues.

Egyptien. — Les nouvelles de la Haute-Egypte sont un peu moins favorables. Dans quelques endroits la plante fait moins de progrès que les autres années à pareille époque. La spéculation, qui a gagné beaucoup d'argent dans les actions du canal de Suez, montre moins d'empressement pour se mettre à la hausse. Néanmoins, elle travaille le novembre Sakel et comme il y a très peu de vendeurs, cette position monte facilement.

Le rapport du ministre de l'Agriculture dit que la plante est dans des conditions meilleures que le mois dernier, et que la situation est normale.

Indes. — Il y a eu une forte demande en effectif de la part de la Chine et du Japon. Cette demande s'est portée surtout sur les Dholleras, tandis que les acheteurs européens sont encore prudents dans leurs achats.

Le juillet Broach est coté 454 roupies, soit 10.42 d.

Le mai Broach est coté 420 roupies, soit 9.64 d.

Avant la «mousson», il est naturel d'avoir des marchés lourds en manufactures et en filés, mais les filateurs prétendent que la cause du marasme actuel n'est pas dû à la «mousson», mais aux avantages que le Gouvernement donnera aux importateurs, avantages qu'atteignent 12 1/2 %. Il y a eu quelques pluies, mais il ne semble pas que la «mousson» ait déjà commencé à Bombay.

Il est offert, dans les annonces d'aujourd'hui, quelques objets que vous recherchez.

L'EXCURSION du Comité Flamand de France à Belœil

La belle excursion organisée par le Comité Flamand de France au château de Belœil, propriété de S. A. le Prince de Ligne et au domaine de la Berlière, appartenant à M. Eugène Motte, ancien député-maire de Roubaix, a obtenu jeudi le plus grand succès.

Environ deux cents membres du Comité visitèrent, sous la conduite de M. le chanoine Looten, leur président, la résidence princière illustrée par tant de nobles souvenirs et surtout par le maréchal Charles-Joseph de Ligne, l'un des plus séduisants esprits du XVIIIe siècle.

Situé sur la route de Tournai à Bruxelles, à douze kilomètres d'Ath, le château de Belœil, bien que reconstruit presque entièrement vers 1900, est encore, par ses caractères, par ses richesses d'art, un des plus beaux châteaux de la Belgique. Mais ce qui est incomparable, c'est son immense parc, dessiné en 1711 dans le style grandiose de Le Nôtre.

«Belœil, tout à la fois magnifique et champêtre...», a écrit ce bon Delille. Qui resterait insensible à cette grandeur, à ce «quelque chose de naturel et de régulier, d'élégant et de majestueux» qui enchantait tant aussi Sainte-Beuve?

L'après-midi, la caravane du Comité Flamand de France se rendait au domaine de la Berlière.

Reçus avec la plus parfaite bonne grâce par M. et Mme Eugène Motte, les visiteurs purent admirer de nouvelles merveilles.

Ancienne demeure des comtes d'Oultremont, le château de la Berlière a été construit vers la fin du XVIIIe siècle, par le marquis d'Ennetières. Par sa situation dans un parc vaste et somptueux, la Berlière rappelle la beauté de Belœil.

Amateurs d'art du goût le plus fin, M. et Mme Eugène Motte ont réuni dans leur château de splendides collections. Grâce à leurs érudites explications, le Comité Flamand put goûter pleinement ces trésors, bois sculptés de l'époque gothique, vitrines de céramique de Niederviller, de Moustiers, de Nevers, de Marseille; meubles anciens de la plus rare qualité, tableaux de grands maîtres.

Et, surtout, on s'arrêta, avec le plus vif plaisir, devant la suite des tapisseries du XVIIIe siècle: Beauvais, aux chatoyantes couleurs; Gobelins provenant des galeries du duc de Cumberland, et aussi ces étonnants Bruxelles exécutés d'après les cartons de Téniers.

M. le chanoine Looten exprima à M. et Mme Eugène Motte toute la reconnaissance du Comité Flamand pour leur bienveillant accueil, et l'on se remit en route vers Lille, emportant le meilleur souvenir de cette journée.

L'INAUGURATION DU MONUMENT AUX VENDEENS A TOURNAI

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est demain dimanche qu'au cours de la journée de fêtes grandioses la ville de Tournai inaugurera le monument aux Vendéens. C'est le maréchal Joffre qui devait présider la cérémonie d'inauguration et, à cet effet, le vainqueur de la Marne devait être reçu officiellement ce soir, samedi, en gare de Lille.

Dans la soirée d'hier, nous avons appris que le maréchal Joffre, qui souffre d'une angine ne pourrait se rendre à Tournai, ainsi qu'il l'avait promis.

LES ÉLECTIONS CANTONALES

Paris, 19 juin. — Le groupe de la gauche démocratique du Sénat, réuni sous la présidence de M. Bienvenu-Martin, s'est prononcé à l'unanimité pour le maintien de la date du 19 juillet précédemment fixée par le Gouvernement pour les élections cantonales.

A ROUBAIX ET SES CANTONS

Les candidats socialistes

Les Sections socialistes de Roubaix, Wattrelos, Croix et Wasquehal, ont décidé de représenter aux prochaines élections cantonales, les conseillers sortants: MM. Henri Lefebvre, canton Est; Conseil général; Henri Thérin, canton Nord: Conseil d'arrondissement; Augustin Tellier, canton Ouest: Conseil d'arrondissement.

A LILLE

M. Martin-Mamy candidat dans le canton Sud-Est

Les délégués et représentants des Comités de l'Union Républicaine du canton Sud-Est de Lille qui comprend, outre Lille, les communes de Faches-Thumesnil, Lezennes et Ronchin, se sont réunis vendredi soir pour examiner la situation politique à l'occasion du renouvellement du Conseil général. Ils ont décidé, à l'unanimité, d'offrir la candidature pour l'élection au Conseil général de juillet prochain à M. Martin-Mamy, imprimeur, chevalier de la Légion d'honneur.

M. Martin-Mamy a accepté la candidature d'Union républicain qui lui était offerte. Son nom a été acclamé par tous les délégués présents qui se sont engagés à soutenir avec énergie sa candidature et à la faire triompher.

Le loup et le chien (1)

Le personnage dont M. André Delacour esquisse la physionomie, dans *Le loup et le chien*, a une âme élevée et généreuse. Alfred Monneuse s'est comporté pendant la guerre en héros et, vaillamment, il a conquis croix de guerre et croix de la Légion d'honneur. Mais il a le tempérament inquiet et aventureux des romantiques de 1830. A son aise dans la frénésie des tourmentes, il n'est pas fait pour suivre le cours ordinaire de la vie. Ses enthousiasmes, qui le font tout feu et flamme, ne durent que «l'espace d'un matin». C'est un cheval indomptable qui rue dans les brancards dès qu'on l'attelle. Marié, il est bientôt fatigué de la jeune femme, d'ailleurs assez insignifiante, qu'il a épousée sous la poussée d'une passion éphémère. Professeur au Collège de Meldi-sur-Marne, il alarme son principal, il excite l'animosité des bourgeois par les attaques auxquelles il se livre en classe, devant ses jeunes disciples qui n'en peuvent, mais, contre les ignobles parvenus, les défaitistes de l'arrière, les nouveaux riches. Un beau jour, dans un café, il gifle l'un d'entre eux, un M. Pudebat, épicier en gros, qui se venge, en obtenant du ministre complaisant, le changement de l'intempérant Monneuse, expédié en disgrâce à Mende.

Monneuse, on le conçoit, digère mal cet affront. Il démissionne avec éclat et par l'entremise d'un ex-compagnon d'armes entre au service d'une grande agence télégraphique, à Paris. La joie qu'il éprouve d'être délesté du bât universitaire est intense, mais de courte durée. L'obscure besogne de nuit qui est maintenant la sienne, ne tarde pas à l'excéder. Un Américain, M. Smithson, entre deux cocktails, lui propose de le suivre en Extrême-Orient pour tourner des films nouveau style. L'imagination de Monneuse s'exalte aussitôt à l'idée de cet inconnu qui le séduit: séance tenante il signe un engagement. A peine prend-il le temps de prévenir sa femme pour lui annoncer qu'il la quitte et l'informer qu'il la laisse libre de sa destinée. Le roman se termine sur cet épisode et nous laisse à nos conjectures sur le sort final des jeunes époux.

M. A. Delacour a du talent. Sa manière est vive, sobre, rapide. Il goûte la nature. Il aperçoit avec netteté les tempéraments et les caractères. Mais sa psychologie est courte et peu nourrie. Il nous offre des ébauches plutôt que des tableaux achevés, des scènes indiquées plutôt que préparées et bien conduites. Son Monneuse est presque une conception abstraite, tant il manque de variété et de souplesse, tant il pousse de racines peu profondes dans la réalité! Non parce qu'il soit invraisemblable: tous ceux qui ont vécu quelque peu ont rencontré autour d'eux des impulsifs de cette trempe, toujours à la merci de leurs nerfs ou de leur humeur et incapables de s'astreindre à une discipline. L'intérêt psychologique eût été de mettre en action les causes profondes d'un tel état d'âme, alors que l'auteur se contente de les pressentir.

Nous pourrions formuler la même critique sur chacun des héros de ce petit drame. Voyez ce sous-préfet invraisemblablement intelligent et serviable, M. de la Régaldie, type de fonctionnaire idéal: il ne vit pas, c'est un programme habillé d'un nom propre; il ne cause pas, c'est un prétexte à thèses; il a du bon sens et de l'esprit, mais il prend pour son confident le bouillant Monneuse.

Enfin aucune grande idée ne domine le récit. Un mariage se fait et se défait, des haines se déchaînent, de violentes querelles publiques ou privées éclatent, hommes et femmes s'agitent sans que nulle part, même de façon indirecte, apparaisse l'ombre d'un jugement sur les mobiles qui mènent les gens. Nous ne savons pas si M. Delacour passe l'éponge sur les désordres qu'il décrit ni si, pour lui, il y a un barème des mœurs. Son talent, qui est réel, ne peut que gagner à combler les lacunes que nous nous permettons de lui signaler sans acrimonie et avec une sympathie non déguisée.

L...

(1) Blond et Gay (7.50).

LE RETOUR AU SCRUTIN D'ARRONDISSEMENT

Paris, 19 juin. — L'*Ere Nouvelle* écrit:

«Nous croyons savoir que le Gouvernement est décidé à déposer à très bref délai un projet de loi rétablissant le scrutin d'arrondissement et à poser la question de confiance sur le vote de ce projet.

»Ainsi, la situation parlementaire deviendra lumineuse et chaque parti sera libre de ses alliances».

Trains de plaisir pour Dunkerque

La Compagnie des Chemins de fer du Nord se propose d'organiser, à partir de fin juin, des *trains de plaisir* Tourcoing-Dunkerque avec arrêts à Roubaix, Croix-Wasquehal, Lille, les dimanches et fêtes.

Le prix des billets sera le suivant, en 2e classe et en 3e classe: Tourcoing-Dunkerque et retour, 22 fr. 50 et 14 fr. 50. — Croix-Wasquehal-Dunkerque et retour, 21 fr. 50 et 13 fr. 50. — Lille-Dunkerque et retour, 21 fr. 50 et 13 fr. 50.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, SAMEDI 20 JUIN:

Aujourd'hui, saint Sylvère; demain, saint Raoul.

171e jour de l'année.

Soleil: Lever à 4 h. 48; coucher, à 20 h. 36.

Lune: Dernier quartier du 13; nouvelle, le 21.

Caisse d'Epargne: séances de versements et de remboursements (maximum, 7.500 fr.), de 9 h. à 10 h. 30 et de 14 h. à 15 h. 30.

Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenoy, 43, rue de Cassel. A 14 h., consultation pour adultes.

A 20 h. 30: Casino-Théâtre.

Mort de M. Amand Wardavoir

COLLABORATEUR DU «JOURNAL DE ROUBAIX» DEPUIS 1870

Le «Journal de Roubaix» est éprouvé par la mort de son collaborateur le plus ancien, M. Amand Wardavoir, typographe, metteur en pages, décédé vendredi en son domicile, à Croix, rue Pasteur, dans sa soixante-dixième année.

Entré dans nos ateliers en 1870, Amand Wardavoir comptait cinquante-cinq années de services au «Journal de Roubaix». Seule, la maladie l'avait contraint, il y a quelques mois, d'interrompre sa longue et utile collaboration. Jusqu'alors, et pendant ce demi-siècle passé, il avait été pour tous un modèle de dévouement, d'exactitude et de conscience professionnelle.

Pendant la guerre, Amand Wardavoir avait montré, par sa conduite, que la noblesse de sentiment et le courage calme habitent volontiers les cœurs modestes et peuvent s'exercer dans toutes les situations. Son dévouement et celui de quelques camarades permirent la publication de l'«Oiseau de France», qui apporta un puissant réconfort à nos populations opprimées.

En agissant ainsi, il s'exposait à la vengeance des envahisseurs. Quand les Allemands découvrirent l'organisation de la publication clandestine, Amand Wardavoir fut jeté en prison et passa à la Maison centrale de Loos six mois d'une dure détention.

Le service qu'il avait rendu à la défense nationale fut plus tard reconnu par l'octroi de la médaille de la Reconnaissance française.

Il y a trois ans la médaille d'or du travail lui avait été décernée.

Amand Wardavoir méritait mieux encore. Plus de cinquante ans d'un labeur exemplaire, le sacrifice de sa liberté et de sa vie volontairement offert à la Patrie le désignaient comme un modèle du citoyen utile à son pays. La croix de la Légion d'honneur qui eût sanctionné cette désignation eût brillé sur une vaillante et honnête poitrine française.

La mort a devancé cet hommage. Amand Wardavoir emportera du moins, avec nos regrets et notre fidèle souvenir, l'estime et la reconnaissance de ses concitoyens.

Les obsèques du regretté défunt seront célébrées mardi à 9 heures, en l'église Saint-Pierre, à Croix.

Nous prions Mme Ve Wardavoir et M. Wardavoir fils d'agréer, en cette douloureuse circonstance, l'expression de nos vives condoléances.

Le concours annuel du Tir National de Roubaix

Aujourd'hui samedi, demain dimanche et lundi va se poursuivre dans le vaste stand des Trois-Ponts, l'important concours annuel du T.N.D.R., comprenant des catégories à 200, 50, 20 et 12 mètres, et un total de prix variés, la plupart en espèces, représentant une somme de plus de dix mille francs. Nous savons que le «Journal de Roubaix» pour sa part, a doté le concours d'un subside de deux mille francs.

Un classement d'honneur sera fait entre les tireurs ayant obtenu le meilleur résultat d'ensemble aux quatre tirs donnés à 200, 50, 20 et 12 mètres. Dix prix de haute valeur sont affectés à ce classement. Le premier se trouve constitué par une magnifique salle de bains complète, don d'un généreux bienfaiteur du T.N.D.R.

A 50 mètres, la catégorie «Vincent Cousin», toutes armes admises debout, compte 30 prix pour une valeur de 900 francs en espèces et 400 fr. d'objets. A 20 mètres «Floris-Louis Salembier», toutes armes debout également, est doté de 1.200 fr. de prix. A 12 m., deux catégories, la première «André Dutrieux», carabine scolaire seule admise, ouverte à tous, avec 1.300 fr. de prix en espèces; la seconde réservée aux dames et comprenant douze prix.

Le concours est ouvert à tous et l'entrée du stand, où les familles avec leurs enfants, sont cordialement accueillies, entièrement libre. Commissaires de service dimanche: matin, M. Jules Bonte; soir, M. Maurice Bottel.

LE CONCOURS DE FENETRES ET BALCONS FLEURIS

POUR LES CONCURRENTS!

La publication du programme de l'intéressant concours de décoration florale, offert à l'ingéniosité de nos concitoyens, par le «Journal de Roubaix», a, nous le savons, rencontré le meilleur accueil d'un public, ami des initiatives heureuses.

Les idées émises ont fait rapidement leur chemin, et nombreuses déjà, sont venues au Comité, les adhésions nécessaires pour donner aux réalisations entrevues, toute leur ampleur!

Il n'est pas inutile, à cet égard, de donner encore, quelques précisions:

Il est répondu par le Comité d'organisation, à toute demande d'inscription. Un accusé de réception suit toute adhésion donnée, qui reçoit un numéro d'ordre, indiqué à l'intéressé

Les personnes qui, s'étant fait inscrire, n'ont pas reçu leur récépissé, doivent considérer leur demande comme égarée et la renouveler sans retard, à la permanence des «Amis de Roubaix», rue du Château, 12, et par écrit.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 30 juin, dernier délai. Cette date passée, il ne sera plus tenu compte des demandes. Le Comité ayant reçu des offres de participation au concours émanant d'habitants des communes voisines, rappelle que celui-ci se trouve limité aux personnes domiciliées sur le territoire de Roubaix.

La date du passage du jury sera tenue secrète; les concurrents n'en seront pas avertis.

Toutes les installations florales doivent se trouver en place à la date du 1er juillet et nous savons que les décorations, d'après les prescriptions indiquées, ne pourront être interrompues, au cours des trois mois de concours.

Il n'est pas inutile de répéter à ce sujet que le jury, composé de membres des «Amis de Roubaix» et du Cercle Horticole, passera dans le courant du mois de juillet.

Pour terminer, une observation qui peut avoir son utilité: parmi les adhésions reçues au concours, on en compte, émanant d'habitants de l'Avenue Jaurès, la nouvelle artère si vivante, autant que décorative, qui, par l'Ouest de notre superbe Parc Barbieux, nous relie à Croix-Vélodrome.

Il importe de se rappeler que depuis la cession d'une parcelle du territoire de Croix, à notre ville, l'avenue Jean-Jaurès se trouve entièrement comprise dans Roubaix.

Pour les missions congolaises

En terminant la belle conférence qu'il donnait mercredi dernier, sous les auspices de l'Alliance Française et de la Société de Géographie, Mgr Guichard, évêque de Brazzaville, faisait un éloquent appel à la générosité roubaisienne en faveur des œuvres admirables créées par nos missionnaires au Congo.

Nous rappelons que le «Journal de Roubaix» se fera un plaisir de recueillir pour les transmettre à Mgr Guichard, les dons que nos concitoyens voudront bien envoyer pour que l'œuvre de nos missionnaires puisse continuer de porter ses fruits.

Des Roubaisiens hériteraient de millions

Le «Journal du Commerce de Bruges» publiait le mois dernier les quelques lignes suivantes:

Il y a une famille Alleyn, qui s'attend depuis plusieurs mois à recevoir un héritage de millions, qui doit venir de Hollande et dont un avocat influent et renommé de la ville s'occupe activement.

Renseignements pris, il s'agirait de la famille de M. Alphonse Alleyn, dont les deux fils, Oscar et Léon, sont cafetiers, 132, rue de Blanchemaille, et 5, rue de l'Alma, à Roubaix.

Ils seraient en effet les descendants de l'unique personne de nom, François Alleyn, né à Rudderworde en 1813 et ayant habité Bruges. Le grand-père de M. Alphonse Alleyn serait venu s'installer à Roubaix vers l'âge de 14 ans.

L'excursion de la Jeunesse catholique de Roubaix et ses Cantons à Tournai et au Mont Saint-Aubert

On nous prie de rappeler que l'excursion de la Jeunesse Catholique aura lieu dimanche prochain à Tournai et au Mont de la Trinité. Voici le programme de cette journée:

Rendez-vous, pour les cyclistes, Place de la Liberté à 6 h. 45, pour ceux qui viennent en chemin de fer à 5 h. 5 Grand'Place pour prendre le premier tramway B se rendant à Herseaux. Départ d'Herseaux à 6 h. 45, arrivée à Tournai à 7 h. 15 et départ immédiat pour le Mont de la Trinité où aura lieu le rendez-vous avec les cyclistes pour entendre la messe à 8 h. 30, dite par M. l'abbé Leduc. A 9 h. 30, rallye-paper sur le Mont; à 10 h. 30, descente vers Kain et visite du Couvent des Dominicains (Saulchoir).

A midi, dîner à Kain-la-Tombe. A 14 h., retour en cortège à Tournai, où, accompagnés de quelques membres de la Jeunesse Catholique de Tournai, les Anciens Scouts déposeront une gerbe de fleurs au monument aux morts de la ville de Tournai, ainsi qu'à celui des Vendéens. Visite de la ville de Tournai.

A 18 h. 48, départ à la gare de Tournai; arrivée à Herseaux à 19 h. 20. Les renseignements pour les cyclistes auront lieu dimanche à la gare et à 18 h. 30.

Ceux qui n'ont pas pu donner leur adhésion pourront participer à l'excursion, mais ils devront prendre eux-mêmes leur billet de chemin de fer à Herseaux.

La fête du Sacré-Cœur

Fidèle à la tradition, la population catholique de Roubaix a célébré, vendredi la fête du Sacré-Cœur. Dès les premières heures du jour, de nombreux drapeaux et bannières ont apparu aux fenêtres des habitations, dans les artères du centre particulièrement.

Le matin et dans la soirée les fidèles se sont rendus très nombreux dans les églises pour assister aux offices célébrés en l'honneur du Sacré-Cœur.

Le drame de la rue Nain

On sait que Mme Bourdon, l'auteur du terrible drame de la rue Nain, survenu dimanche matin, se trouve en traitement à l'hôpital «La Fraternité». Les médecins, qui ne peuvent encore se prononcer sur son état, continuent de lui apporter leurs soins assidus.

Mme Bourdon souffre toujours beaucoup des graves blessures qu'elle s'est faites, en se tailladant la gorge et la poitrine à coups de rasoir.

Dans la soirée de vendredi, nous avons pris des nouvelles de la malheureuse. Il nous a été répondu que la journée de vendredi n'avait apporté aucun changement à son état.

Mme Bourdon divague la plus grande partie du temps. Elle a eu, hier quelques rares instants de lucidité, pendant lesquels elle a regretté à nouveau son geste tragique.

PRISONNIERS BELGES DES 9 & 10 OCTOBRE 1914. — La Confédération nationale des déportés de Belgique nous prie d'informer les intéressés qu'ils ont intérêt à prendre connaissance des décisions du Tribunal arbitral mixte germano-belge.

En conséquence, tous les prisonniers belges des 9 et 10 octobre 1914 qui ont été inscrits au 63, rue de Lannoy, sont priés de se présenter, sans distinction, même naturalisés, dimanche prochain au même local où toutes les explications leur seront données.

LES FÊTES DES QUARTIERS DU FRESNOY, LUXEMBOURG, MACKELLERIE. — La commission des fêtes de ces quartiers nous prie d'informer le public qu'elle reçoit dès maintenant les adhésions des sociétés, bigophones, groupes, chars, isolés pour le grand Carnaval populaire qui aura lieu le 15 août dans l'après-midi.

Ce Carnaval sera doté de 6.000 fr. de prix et primes répartis en quatre catégories.

Les adhésions et demandes de renseignements doivent être adressées au siège du comité.

HALLE FLIPO. — Beurre, 13.50; extra, 15 et 16.50. Hollande, 8 fr.; Gruyère, 10 fr. Jambon, 13 fr. Margarine, 7 fr. Café, 16 fr. Biscuits, 8 et 10 fr. 70007d

SYNDICAT DES EMPLOYES. — Dimanche 21 juin, 10 h., 21, Grand'Place, réunion mensuelle des employés syndiqués de Roubaix et environs.

CESSATION DE COMMERCE. — A l'Etoile du Nord, 89, rue de Lannoy, Rx. 20 % de rabais sur tous les prix marqués. Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie. 70008d

AMICALE DES ANCIENS DES 165e ET 365e R. I. — Demain dimanche 21 juin, aura lieu la réunion trimestrielle. A l'issue de la réunion des lots seront joués entre les membres présents.

LES MESSIEURS soucieux de la mode, s'adressent tous aux «Galeries Françaises», Chemiserie, 28-30, rue de Lannoy, parce qu'ils savent qu'ils y trouvent toujours du nouveau en Chemises fantaisie cérémonie, cravates, etc. 72d

GROUPEMENT DES ANCIENS MILITAIRES DES ARMÉES D'ORIENT. — La Société de secours mutuels des Anciens militaires d'Orient tiendra son assemblée générale obligatoire demain dimanche 21 juin, à 10 h. 30, au siège de la société, «Café Paudore», 28, rue Pauvrée, Roubaix. Au cours de la réunion il y aura élection pour le renouvellement de la commission. La réunion se terminera par une tombola. Le bureau pour le paiement des cotisations sera ouvert à 9 h. 30.

NECROLOGIE. — On nous annonce la mort de Monsieur Edmond Wiart, membre de la Société des Artistes Français, de Paris, décédé dans sa 81e année, chez Madame Coffe, sa sœur, rue de Roubaix, 25, à Croix. 34290d

UNE FETE INTIME AU CERCLE SAINT-ELOI. — Nous avons dit, le 17 mai dernier, que Sa Sainteté Pie XI, venait de nommer chevaliers de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, M. Edmond Duhamel, le dévoué et sympathique président du Cercle Saint-Eloi, ainsi que M. François Dillies, président du

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE AU MAROC

LES INTERPELLATIONS SUR LE MAROC

M. Painlevé y répondra mardi

Paris, 19 juin. — Le Président du Conseil fera mardi prochain à la Chambre, à l'ouverture de la séance, une déclaration sur la politique marocaine du Gouvernement et répondra à toutes les interpellations sur ce sujet.

Le général Colombat reste à son poste

Fès, 19 juin. — Contrairement à certaines informations qui ont été publiées et selon lesquelles le général Colombat aurait été remplacé dans son commandement du secteur Ouest, cet officier général n'a fait l'objet d'aucune mutation et il continue à la tête de ses troupes à diriger les opérations dans la région d'Ouezzan.

Une récompense pour les héros du Maroc

Paris, 19 juin. — Le «Journal Officiel» publiera demain un décret rendu sur la proposition du ministre de la guerre et fixant les règles d'attribution de la médaille coloniale avec agrafe Maroc.

La déclaration des avoirs à l'étranger

Paris, 19 juin. — La Commission des Finances de la Chambre poursuivant l'examen de la loi de finances a accepté en le modifiant le texte du Sénat sur la déclaration des avoirs à l'étranger. Elle a rétabli sur ce point l'obligation de faire cette déclaration sous la foi du serment.

En ce qui concerne la saisie, le Sénat ayant modifié le texte de la Chambre, la Commission s'est rallié sous réserve de corrections au texte de la Haute-Assemblée.

Par 13 voix contre 12, la Commission a décidé, sous réserve de certaines modifications, l'ensemble des textes disjoints par le Sénat relatifs au chiffre d'affaires.

LA TAXE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES

Paris, 19 juin. — La Commission des Finances, au cours de sa réunion de cet après-midi, a décidé, par 13 voix contre 12, de reprendre les textes relatifs à la taxe sur le chiffre d'affaires, antérieurement votés par la Chambre et disjoints par le Sénat, d'accord avec le ministre des Finances.

L'AMIRAL DUMESNIL REÇU A L'AMBASSADE DE FRANCE A ROME

Rome, 19 juin. — A son retour à Rome, M. René Besnard, a reçu à l'ambassade de France l'amiral Dumesnil et son état-major, ainsi que les personnalités du haut commandement naval italien.

M. Mussolini assistait à la réception. Il s'est félicité que les fêtes de Naples aient permis aux deux pays d'affirmer la nécessité de leur union.

L'INSTALLATION DU NOUVEAU DÉLÉGUÉ AMÉRICAIN A LA C.D.R.

Paris, 19 juin. — La Commission des Réparations s'est réunie vendredi à 10 h. 30, sous la présidence de M. Louis Barthou. Elle a procédé à l'installation de M. Ralph Snowden Hill comme délégué officieux des Etats-Unis en remplacement de M. Logan.

UN BEAU GESTE DU CONSEIL MUNICIPAL DE METZ ENVERS LA FAMILLE DU GENERAL MANGIN

Metz, 19 juin. — Le Conseil municipal de Metz, dans sa séance d'aujourd'hui, 19 juin, a décidé à l'unanimité de mettre à la disposition du Comité, que préside le maréchal Joffre, une somme de 30.000 francs affectée à l'éducation d'un des enfants du général Mangin, en témoignage de gratitude de la ville de Metz envers le glorieux soldat.

LES CRIMES DU MÉDECIN MARSEILLAIS

«Mon frère est devenu fou» dit la sœur du docteur Bougrat

Marseille, 19 juin. — «Le Soleil de Marseille» publie ce soir les extraits d'une lettre de la sœur du docteur Bougrat adressée à un ami de la famille et ayant trait à la responsabilité du médecin criminel.

En voici les passages les plus significatifs:

Mon frère est devenu fou. Si vous aviez pu connaître comme moi, comme tous l'ont connu, avant la guerre, vous comprendriez notre conviction à tous et l'incompatibilité absolue qu'il y a entre sa personnalité antérieure et ce crime atroce.

Mon frère et moi, nous nous aimions beaucoup. Lors de la permission qui a suivi sa grave blessure, il avait passé un mois à la maison. Pendant dix jours, je l'ai observé de très près, me demandant s'il n'y avait pas substitution d'un étrange sosie, jusqu'à ce que je sois arrivée à bien voir une cicatrice qu'il garde à l'avant-bras, d'une vitre traversée étant enfant. Rassurée sur son identité, j'ai eu, dès ce moment-là, des craintes sur son état.

Déclarations d'un ami de Rumèbe

Marseille, 19 juin. — M. Malavielle, juge d'instruction, a longuement entendu, un ami de l'encaisseur Rumèbe, M. Louis Garret.

Ce témoin, dès la disparition de Rumèbe, a signalé à la police les visites de son ami chez Bougrat, sur le compte de qui il possédait des renseignements très défavorables. Cette déclaration de M. Garret fut l'origine de la surveillance discrète faite autour de la maison de la rue Sénac.

Une escroquerie

De son côté, M. Robert, chef de la sûreté, a entendu un bijoutier chez qui Bougrat acheta une bague de 38.000 francs, non payée et revendue aussitôt pour 14.000 francs. La famille de Bougrat prit l'engagement de désintéresser le bijoutier. Ce dernier, avant qu'il n'eut connu l'escroquerie, fut prié par Bougrat, d'apporter rue Sénac, à l'intention d'une acheteuse, amie du docteur, pour cent cinquante mille francs de bijoux. Il ne se rendit pas seul au rendez-vous et Bougrat lui annonça que l'acheteuse éventuelle n'était pas venue.

UN MEURTRE PAR PITIÉ

La condamnation de Virginie Levassor

Paris, 19 juin. — Virginie-Anna Levassor est condamnée à deux ans de prison sans sursis et aux frais du procès.

LE PARADIS BOLCHEVISTE

Trois condamnations à mort pour espionnage économique

Moscou, 19 juin. — Après deux semaines d'examen, le tribunal suprême de l'Ukraine a condamné à la peine capitale, M. Chikhov, ingénieur en chef des usines métallurgiques du Dnieper, ainsi que deux comptables de l'usine, accusés d'espionnage économique en faveur de l'ancienne direction de la société anonyme qui se trouve en Pologne.

Cinq autres ingénieurs ont été condamnés à cinq années de prison.

M. PAINLEVÉ PRÉSIDERA L'INAUGURATION DU MONUMENT DE LORETTE

C'est le dimanche 2 août prochain que se déroulera sur le plateau de Lorette, la cérémonie d'inauguration du monument aux morts.

M. Painlevé, Président du Conseil, a bien voulu accepter la présidence.

L'ENQUETE SUR LA MORT DE PHILIPPE DAUDET

Paris, 19 juin. — La confrontation entre M. Léon Daudet et le libraire Le Flaoutter, inculpé de complicité de meurtre contre Philippe Daudet, s'est poursuivie aujourd'hui devant M. le conseiller Laugier.

Il est question d'une nouvelle descente de justice. Dans l'arrière-boutique du libraire Le Flaoutter, boulevard Beaumarchais, où des vérifications vont opérer sur la possibilité d'un drame dont Philippe Daudet aurait été la victime.

LE CALME REVIENT A SHANGHAI

Shanghaï, 19 juin. — A une réunion qui s'est tenue ce soir, la Chambre de commerce chinoise a décidé que la réouverture des boutiques et des banques aura lieu dimanche.

Les grands prix littéraires de l'Académie française

Parmi les nombreux prix décernés au cours de la séance à l'Académie française, nous relèverons les suivants:

Prix Gobert (9.000 francs), M. Robert Parisot, pour son «Histoire de Lorraine».

Prix de la langue française (10.000 francs), M. Gustave Lanson, directeur de l'Ecole normale, pour l'ensemble de son œuvre.

Prix Broquette-Gonin (8.000 fr.), M. Pierre Champion, pour son «Ronsard et son temps».

Prix Nébe (5.300 francs), M. Charles Bordeu, pour l'ensemble de son œuvre.

Prix Calmann-Lévy (2.000 francs), M. Ferdinand Bac, pour l'ensemble de son œuvre.

Prix d'Académie (2.000 fr.), Mme Noelle Roger, pour l'ensemble de son œuvre.

Prix Lambert (1.600 francs), M. Jules Hoche, pour l'ensemble de son œuvre.

Prix Vitet (500 fr.), M. André Lebreton, pour l'ensemble de son œuvre.

COURTES DÉPÊCHES

— Au Congrès national des agents de police, qui se tient à Strasbourg, ont été élus administrateurs pour deux ans, pour la province: MM. Bachm (Strasbourg), Compain (Le Mans), Meurot (Nancy), Diot (Amiens), Allard (Rouen), Jarderos (Toulouse); pour Paris, MM. Soulier, Mayeur de Canlers, Ligeil.

— Un avion parti de Marseille, sur lequel avait pris place Mme Faure-Favier, est arrivé à Alger. Mme Faure-Favier a été reçue par le colonel Meyaler, chef de la maison militaire du gouverneur, auquel elle a remis une lettre de G. Lorant-Evnac.

— L'ex-sénateur italienne comprenant les avions des commandants Bromboppo et Ferraris, et du lieutenant Ferrero, est arrivé au Bourget, venant de Rouley. Seul, l'avion du commandant Cassinelli n'est pas encore arrivé.

— L'ambassade de l'U.R.S.S. à Paris, nous communique l'information suivante: M. Nicolas Tikhanoff, premier secrétaire de l'ambassade de l'U.R.S.S., vient d'arriver à Paris, en remplacement de Volna.

— L'ambassad